

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 16 (1986)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Des auteurs des livres

**Autor:** Martin, Jean-G.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

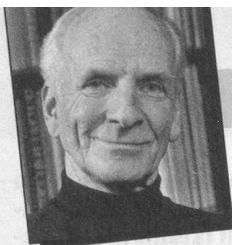
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



JEAN-G. MARTIN

## Alexandre Vialatte **Bananes de Königsberg**

Editions Julliard

Tandis qu'il peinait sur ses *Bananes* (titre étrange pour un ouvrage sur l'Allemagne) Vialatte, journaliste de renom, pensait à d'autres sujets de livres. Il rêvait de montagne, de gens simples, de chansons populaires, de bonnes odeurs de folklore. Il a écrit tout cela, des descriptions de l'Auvergne, sa patrie, des chroniques et des romans dans lesquels il donne libre cours à sa fantaisie dans des aventures surprenantes de personnages énormes, quasi mythologiques.

Dans une lettre, datée de Mayence, 8 mai 1926, il écrit à son ami Henri Pourrat, le romancier, qu'il met au point ses *Bananes*, mais «qu'il ne lui reste plus de tout cet ouvrage que dégout flasque et mépris». Et voici qu'aujourd'hui c'est précisément ce livre-là qui nous intéresse plus que tout le reste de son œuvre.

Vialatte a vécu en Allemagne dès 1922. Il avait à peine 20 ans quand il se rendit à Mayence comme rédacteur de la *Revue rhénane*, créée par la France et diffusée sur les rives du Rhin. Dans cet ensemble de lettres et de textes préfacés et choisis par Ferny Besson, Vialatte nous montre, avec beaucoup de verve et d'humour, comment l'Allemagne retournée au romantisme après la guerre de 1914-18, s'est peu à peu laissé gagner par le nazisme et les théories fumeuses et criminelles de Hitler. Ce livre est une étonnante contribution à l'histoire de cette époque (1922-49) vue, ressentie et racontée de façon particulièrement vivante par un témoin plein de talent.

## Jean Dousse **Tatiana ou le Malheur des Hommes**

Editions La Sarine

Ancien professeur au Collège Saint-Michel de Fribourg, Jean Dousse est né en 1901 à Moscou où il a vécu les

trente premières années de sa vie. Aussi est-il, comme Vialatte, un témoin de l'époque troublée qui a suivi la Première Guerre mondiale. Il a vécu la Révolution d'octobre et participé à la guerre civile qui opposa les troupes blanches de Koltchak et Dénikine à l'armée rouge.

C'est sous une forme romanesque que Jean Dousse relate les événements auxquels il a été mêlé. En prologue, il nous dit comment il fit la connaissance d'un commandant d'escadron, Ivan Doubravine, qui devint son ami et lui confia avant sa mort un épais cahier dans lequel il écrivait au cours des combats et qu'il cachait sous sa vareuse. C'est l'histoire des amours de Tatiana et du commandant. «Elle forma à elle seule l'univers dans lequel je vivais et je ne l'imaginai dans aucun autre. Les arbres, le ciel, la lumière du soleil lui appartenaient.» Ces lignes de Charles Morgan citées par l'auteur, donnent la mesure de la passion du commandant Doubravine. Elles suggèrent aussi ce qu'a représenté pour Jean

## Anne Bonhôte **Le Temps d'apprendre à vivre**

Editions Pourquoi Pas

Après ces souvenirs qui tiennent au cœur de ceux qui ont vécu entre les deux grandes guerres, voici un roman de brûlante actualité. Comment vivre sa vie dans le monde de bruit et d'artifices qui nous environne, comment tout simplement poursuivre son destin et les rêves qui le peuplent, quand l'horizon est bouché par la grisaille ambiante et qu'on sort de l'adolescence angoissée par une sécurité matérielle précaire et un avenir incertain, hanté par les différends qui séparent si souvent les jeunes des adultes. *Le Temps d'apprendre à vivre*, c'est le roman de Fabrice qui a quitté collège et parents et paie durement son indépendance. Dans ce combat contre lui-même et ceux qui l'entourent, la rencontre de deux femmes permet à Fabrice de s'affirmer. Hélène lui donne la force de l'amour et lui fait surmonter ses doutes. A Eleonore qu'il aime, il fait un enfant qu'elle refuse de garder. Il en souffre, mais cette épreuve suscite en lui le sentiment qu'il est capable de passer les obstacles qui se présentent et de «nager seul... même sans voir la rive». Ce livre n'est que le huitième

Dousse la nature où s'aiment ses héros. Il sait nous faire admirer les beaux paysages russes qu'il décrit avec quelque nostalgie. Les datchas peintes en rouge, les taches bleues des étangs, les jardins de rêve et les vastes forêts.

## André Besson **Julie la Chance**

Editions Mon Village, Vulliens

Romancier du terroir, auteur de plusieurs ouvrages publiés aux Editions d'A.-L. Chappuis, André Besson nous donne avec *Julie la Chance* l'histoire d'une jeune ouvrière franc-comtoise qui vient de gagner gros en jouant au loto. Comment va-t-elle se débrouiller dans le maquis des commentaires de presse, des félicitations, des envies, des jalousies, de la haine et aussi de l'amour? On retrouve dans ce récit toutes les qualités de l'auteur, son sens de la description et de l'analyse des caractères.

publié par Astrid Mirabaud qui a créé et dirige ses propres éditions, une petite maison artisanale. Elle ne publie que des ouvrages qu'elle aime (elle parle même de coups de foudre!) et il est bon de l'associer à la réussite de celui-ci, car comme elle dit: «Dur, dur, l'édition, mais pourquoi pas!»

J.-G. M.

Anne Bonhôte  
(photo Claude Berger, Genève).

